

## 16 Port-Gentil

## Vie des partis/PDG

## Au-delà des manifestations festives



Le passage du MCPBP dans une des fédérations d'arrondissements.



Les responsables provinciaux du PDG de l'Ogooué-Maritime.

## SYM

Port-Gentil/Gabon

Le 30 mars dernier, en respect des consignes édictées par leur secrétariat exécutif, les Pdgistes de l'Ogooué-Maritime ont célébré, avec entrain, la fête-anniversaire de leur Parti. Pourtant, par-delà la liesse militante partagée, les problèmes d'ego sont bien réels en interne.

LE 12 mars 2019, le Parti démocratique gabonais a fêté ses 51 ans d'existence. Les manifestations prévues à cet effet ont été célébrées en différé le 30 mars dernier dans la presque totalité des chefs-lieux de provinces.

A Port-Gentil, en leurs qualités respectives de membre du Comité permanent du Bureau politique et de secrétaire provincial, Jean-Fidèle Otandault et Albert-Richard Royembo ont donné le tempo qu'il fallait. La convivialité fut au rendez-vous dans chacune des fédérations des 4 arrondissements. Et la fête-anniversaire...belle. Outre l'organisation des ateliers portant sur le renforcement des capacités, le tour des fédérations aura été bénéfique. Car, ce fut l'occasion de passer au crible les maux divers et variés qui minent, au plan local, leur chapelle politique. Après avoir été édités sur certains aspects,



Jean-Fidèle Otandault rivalisant d'ardeur avec des militantes très enjouées.

Photo : Koumou

des conseils auront été donnés aux militants afin de (toujours) privilégier l'essentiel et/ou le plus important : "la survie" du Parti démocratique gabo-

nais dans ce giron politique de l'Ogooué-Maritime, qui est reconnu pour le moins frondeur. « Nous fêtons aujourd'hui le 51e anniversaire de

notre parti. C'est l'occasion pour moi, en ma qualité de membre du Comité permanent du Bureau politique de notre province, de vous inviter, en présence de notre secrétaire provincial, le camarade Royembo, à taire les divergences qui existeraient entre certains camarades dans certaines fédérations. On dit que le linge sale se lave en famille. Port-Gentil en particulier et l'Ogooué-Maritime en général, j'ai besoin de tous leurs Pdgistes unis, regardant dans la même direction, pour continuer à avancer sereinement et sûrement, afin de toujours bien accompagner la politique du président de la République Ali Bongo Ondimba.»

Pour les analystes poli-

tiques avertis, l'invite (subliminale) du MCPBP Jean-Fidèle Otandault vaut son pesant d'or. Tant les boursofflures d'ego – quoique bien contenues encore – ne manquent pas. A en juger par des cas d'indiscipline, orchestrés par certains militants qui vont parfois jusqu'à enfreindre certaines directives du parti.

« La discipline doit habiter chacun de nous dans notre parti. Ce n'est qu'ainsi que la cohésion à laquelle je vous exhorte, une fois de plus, aura davantage tout son sens », a dit M. Otandault.

Entendu qu'au-delà des apparences..., mieux vaut prévenir que guérir car, demain se prépare aujourd'hui.

Santé/Grève au Centre hospitalier régional de Ntchengue  
La population préoccupée

Le porte-parole des grévistes, Constant Gildas Akame, en sa qualité de délégué provincial du Synaps

## Christelle NTSAME

Port-Gentil/Gabon

Deux semaines après le lancement de cette grève illimitée dans la plus grande formation sanitaire de Port-Gentil, les Port-gentillais n'en peuvent plus de cette situation.

LES prestations médicales au Centre hospitalier régional de Ntchengue sont effectivement gelées. Depuis le lancement, il y a

deux semaines, de la grève générale illimitée par le personnel de cette structure sanitaire publique affiliée au Syndicat national des personnels de santé (Synaps) et à celui national de la main-d'œuvre non permanente (Synamonps). Plus elle perdure, plus cette situation gêne les populations aux alentours. Les nombreux malades qui s'y rendent regagnent leurs domiciles sans être reçus. Devant le portail, une grande banderole signale



Les grévistes poursuivent leur piquet... autour d'un feu de bois.

Photo : CNE

que la grève se poursuit jusqu'à satisfaction des revendications. Pour prévenir toute éventuelle "corruption morale", les agents grévistes veillent au grain à l'entrée. Autour d'un feu. Une jeune compatriote qui souhaitait faire ausculter son bébé malade, n'a pas eu gain de cause. Juste cette réponse : « Il n'y a personne ici pour vous recevoir. » L'obligeant à se diriger vers une clinique de la place. « Mais c'est très coûteux ! », a-t-elle lancé, dépitée. Avant d'ajouter : « C'est toujours nous les pauvres qui subissons et payons le lourd tribut. Tout le monde n'a pas les moyens d'aller en clinique. C'est déjà difficile avec la crise qui nous accable (...) La population est en train de mourir parce que le personnel n'est

pas là. Si le directeur ne peut pas résoudre les problèmes de son établissement, il doit laisser la place à quelqu'un d'autre. » A l'entame de cette grève, conscient des conséquences qui en découleraient, le porte-parole des grévistes et délégué provincial du Synaps, Constant Gildas Akame, présentait déjà leurs excuses à la population. « Nous encaissons la grogne des riverains, cela ne nous fait pas du bien. Nous en sommes là par la force des choses car, la seule chose que nous désirons c'est la reprise de notre travail, mais à condition de satisfaire (même partiellement) quelques points de notre cahier de revendications. Nous sommes donc ouverts à toute négociation », a-t-il dit.

## Le Billet

## Bonne initiative

C'EST notre manière d'y contribuer ! Les bonnes initiatives se devant d'être encouragées. Par cette livraison, nous tirons un coup de chapeau à l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Ladies First" dont la présidente active, Mme Lauriane Battahar, a organisé, il y a une semaine, une braderie dont le but est de sensibiliser la population féminine de Port-Gentil en particulier et de l'Ogooué-Maritime en général, sur une pathologie gynécologique encore peu connue du public féminin : l'endométriose qui cause – mais sournoisement – des ravages dans l'utérus.

Justement, des explications fournies par une spécialiste, il en ressort ceci : l'endométriose est une maladie gynécologique chronique, généralement récidivante, qui touche une femme sur dix en âge de procréer. Elle résulte, de fait, d'une "désagrégation" de l'endomètre qui est le tissu qui couvre la paroi interne de l'utérus.

Pourtant, si ce phénomène qui correspond aux menstrues est jugé normal, il n'en demeure pas moins que celui-ci entraîne des complications lorsque les cellules migrent hors de l'utérus pour se greffer à d'autres organes comme l'appareil digestif ou la vessie. Ce sont donc ces fragments utérins qui se transforment en kystes et provoquent, en grossissant, des vives douleurs.

Bonne initiative parce que, grâce à cette rencontre, finalement utile et bénéfique, la population féminine port-gentillaise a appris, pour son bien, que parmi les symptômes de cette affection, les règles douloureuses constituent les premiers signaux. Les femmes doivent ainsi consulter. Pour être fixées... à temps. Et cela pour deux raisons. La première, parce que la maladie, généralement diagnostiquée avec beaucoup de retard, parfois après 7 ans, cause d'énormes dégâts. Deuxièmement, parce que, de l'avis de certains professionnels de santé, cette pathologie est à l'origine de certaines stérilités...secondaires. Puisque, une fois les lésions de l'endométriose se forment à proximité de l'appareil génital de la femme, celles-ci bouchent inévitablement les trompes en altérant la réserve ovarienne.

Par Christian KOUIGA